

FOOTBALL / COUPE D'ALGÉRIE (DEMI-FINALES)

Deux belles affiches entre
CRB-CSC et ESS-USMH

Le tirage au sort des demi-finales de la coupe d'Algérie a donné lieu à deux belles affiches entre le CR Belouizdad-CS Constantine et ES Sétif-USM El-Harrach.

Ces deux rencontres entre pensionnaires de la Ligue 1 professionnelle constitueront l'affiche de l'avant-dernière étape de la Coupe, prévue les 20 et 21 avril 2012 sur le terrain du premier club tiré.

«C'est un match qu'il faut prendre très au sérieux, face à une équipe constantinoise très accrocheuse. C'est pour la 4^e année consécutive, que nous jouons face à cette même équipe du CSC. Nous allons jouer nos chances à

fond devant notre public et faire le maximum pour arracher la qualification à la finale», a déclaré Azzedine Gana, le président du SSPA-CRB.

De son côté, l'ES Sétif qui caracole en haut du tableau du championnat de Ligue 1 aura l'occasion de se réconcilier avec son public, après sa récente élimination en Coupe des Confédérations africaine.

«C'est une rencontre entre deux équipes qui se connaissent très bien. Nous allons essayer de faire le maximum, face à un spécialiste de Coupe. La chance nous a souri cette fois ci, puisque nous allons jouer devant notre public. Les Harrachis seront les bienvenus», a déclaré de son côté, Hassen Hamar, le pré-



sident de l'ES Sétif. Le président de l'USM El-Harrach, dernier finaliste de la dernière édition s'est montré très prudent. «Nous allons jouer cette rencontre en déplacement, ce qui rendra

notre mission plus difficile. Nous souhaitons que cette confrontation se déroulera dans de bonnes conditions», a déclaré le président de la SSPA-USMH, Mohamed Laib.

CS CONSTANTINE

Bezzaz «tenté» par une expérience
dans le Golfe

L'ex-attaquant international du CS Constantine, Yacine Bezzaz s'est dit hier lundi «tenté» par une expérience dans un des championnats des pays du Golfe, après avoir joué en France pendant neuf ans.

«Je projette de jouer dans l'un des championnats des pays du Golfe dès la saison prochaine si, bien sûr, l'occasion se présente», a déclaré Bezzaz à l'APS, précisant qu'il n'a reçu «pour le moment» aucun contact officiel dans ce sens.

Bezzaz (31 ans) avait entamé en 2002 une expérience professionnelle en France, où il était resté jusqu'en juillet 2011. En Hexagone, il avait porté les couleurs de l'AC Ajaccio (2002-2005), Valenciennes FC (2005-2009), RC Strasbourg (2009-2010) et ES Troyes AC (2010-2011).

Il a décidé l'été dernier de rentrer au pays, en optant pour l'USM Alger (Ligue 1), avec laquelle il n'est resté que six mois, avant de retourner à son premier club le CS Constantine (Ligue 1), lors du précédent mercato d'hiver.

«Je voulais avoir plus de temps de jeu, et c'est la raison pour laquelle j'ai quitté l'USMA. Aujourd'hui, je ne regrette pas ma décision, d'autant que je commence à retrouver la pléni-



tude de mes moyens», a ajouté le natif de Grarem Gouga (wilaya de Mila).

«Mon souhait est de contribuer à une première consécration du CSC en

coupe d'Algérie, et partir par la suite, vers un championnat du Golfe. C'est dans mon intérêt et celui de ma famille que je suis tenté par une telle expé-

rience», a-t-il poursuivi. Le joueur a écarté au passage, toute idée de revenir en France, rappelant qu'il était encore lié pour deux ans avec Troyes AC lorsqu'il avait pris la décision de rejoindre l'USMA.

«Après neuf ans passés en France, j'ai jugé qu'il était temps pour moi de rentrer en Algérie. Je ne compte pas y retourner, car si c'était le cas, je serais resté à Troyes, avec lequel j'avais deux autres saisons à honorer dans mon contrat quand j'avais répondu favorablement à la sollicitation du président de l'USMA, l'été dernier», a-t-il poursuivi.

«CRB-CSC devrait se jouer
dans un grand stade»

Bezzaz, qui souhaitait disputer le match de demi-finale en coupe d'Algérie au stade Hamlaoui à Constantine, ne verra pas son souhait exaucé, puisque le tirage au sort de l'épreuve populaire, organisé dimanche, a désigné le CR Belouizdad comme adversaire du CSC dans un match qui aura lieu au stade du 20-Août 1955 (Alger).

«Un match de cette envergure devrait être programmé dans un grand stade, comme celui de Hamlaoui, d'autant plus que ce dernier, en sus de sa capacité d'accueil énorme, est doté d'une très belle pelouse en gazon naturel. Personnellement,

j'ai souhaité jouer chez nous pour seulement cette raison là, car je savais que les trois autres équipes qualifiées à ce tour (CRB, ESS et USMH), évoluent toutes sur des terrains en pelouse synthétique», a-t-il précisé. L'ex-usmiste ne perd pas espoir toutefois, de voir le match face au CRB (20 ou 21 avril) «délocalisé» au stade du 5-Juillet, estimant qu'il s'agit de la «meilleure solution pour assurer le déroulement de la partie dans de bonnes conditions».

Par ailleurs, et en dépit de son retour en forme, Bezzaz ne fait pas d'un «come-back» en sélection nationale «un objectif».

«Franchement, je ne pense pas trop à mon retour chez les Verts, mais si le sélectionneur me fait appel, je répondrai évidemment présent», a-t-il souligné. Bezzaz a porté le maillot national en 21 matches, durant lesquels il a marqué trois buts. Sa dernière apparition avec les Verts remonte à la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2010) en Angola, où il a contracté une méchante blessure, lors du deuxième match contre le Mali, le privant ainsi de la coupe du Monde de la même année en Afrique du Sud, alors qu'il était l'un des artisans de la qualification au rendez-vous planétaire.

MATCHES TRUQUÉS

L'Italie a peur d'un nouveau
tremblement de terre

L'Italie redoute que l'affaire en cours des matches truqués, dite «Calciocommesse» (paris sur le football), pour laquelle plusieurs joueurs ont été emprisonnés, ne prenne l'ampleur des grands scandales du passé, «Totonero» (1980) ou «Calciopoli» (2006).

Une blague fait fureur en Italie depuis quelques jours : «Scoop dans le Calciocommesse : le match Vicenza-Cagliari de 1964 n'aurait pas été acheté». Elle en dit beaucoup sur le dégoût et la lassitude qui s'empare du sport préféré des Italiens, une fois de plus. Au cœur du scandale, des mafias locales et étrangères et des joueurs qui s'arrangent pour influencer sur le résultat d'un match, afin de parier dessus à coup sûr. Des joueurs, des intermédiaires de toute sorte et peut-être des dirigeants truquaient les rencontres de ligues inférieures et même de Serie A, l'élite.

Il ne s'agissait pas seulement d'acheter la victoire, les paris pouvaient prendre différentes formes, comme l'«over», marquer plus un certain nombre de buts dans une rencontre.

Selon Andrea Masiello, défenseur de l'Atalanta Bergame, à Bari la saison dernière, Udinese-Bari (3-3) fut ainsi arrangé pour se terminer avec six buts. Arrêté le 2 avril au matin, Masiello est l'un des joueurs au cœur du système. Il a craqué en prison, où il a parlé. Il pourrait être impliqué dans neuf matches achetés de la seconde moitié de saison de Bari.

Les repentis

Il a par exemple reconnu avoir marqué exprès, un but contre son camp, lors du derby perdu à domicile contre Lecce (2-0), un but grotesque où il ne dégage pas un ballon facile.

Mais le scandale avait éclaté avant lui, en juin 2011. Cristiano Doni, capitaine emblématique de l'Atalanta, avait été arrêté et était aussi passé aux aveux. D'abord soutenu par les tifosi bergamasques, il est désormais traité de Judas. Plus d'une vingtaine de joueurs ont été mis en examen dans les deux volets de l'enquête, conduite par les parquets de Crémone et Bari, et sont dans la tourmente.

La carrière de Doni, 38 ans, est terminée avec ses trois ans de suspension. Celle de Masiello est en danger, et Marco Rossi (Cesena, ex-Bari) est en



Andrea Masiello.

mauvaise posture. L'Italie redoute désormais un séisme comme celui du «Totonero» en 1980, qui avait précipité l'AC Milan en deuxième division et coûté deux ans de suspension à Paolo Rossi, ou du «Calciopoli», le scandale des arbitres qui a privé la Juventus de deux titres (2005 et 2006) et l'a laissée en Serie B à son tour. «C'est dévastateur», a lâché le président de la Fédération, Giancarlo Abete, qui rappelle que la corruption est au centre des préoccupations de Michel Platini, le président de l'UEFA.

Des dirigeants impliqués ?

La Fédération internationale (Fifa) elle-même s'est penchée sur le dossier, envoyant en Italie son chef de la sécurité, Chris Eaton.

Ce scandale a des racines internationales. Des bandes sont concernées et le procureur de Crémone, Roberto Di Martino, parle d'un chef à Singapour. Des clubs aussi sont éclaboussés. L'Atalanta a déjà été pénalisée de 6 points dans le premier volet de l'affaire et des dirigeants de Lecce sont soupçonnés d'avoir acheté le derby, celui de l'autogol de Masiello. Hristijan Ilievski, un Macédonien, principal suspect du Calciocommesse selon le Parquet de Crémone, a balancé le 11 mars dans la Repubblica que des joueurs eux-mêmes, dont l'ex-international Beppe Signori, s'occupaient à acheter les matches.

«Nous, on achetait les informations et on pariait, et basta (c'est tout), a expliqué Ilievski, assurant que les joueurs impliqués sont «une trentaine, 90% en Serie B, le reste en Serie A.»

Plus cruel, il a pointé le climat général du Calcio. «En Angleterre cela n'arrive pas, en Italie en revanche si (...) Souvent ce sont les dirigeants des clubs eux-mêmes qui se mettent d'accord».

Si les enquêtes le confirment, l'Italie n'a pas fini de trembler.